

Juin 2025



N°3

Revue de l'association Harpes Détour

HARPES DÉTOURS PRÉSENTE LA HUITIÈME ÉDITION DE FESTIV'HARPES

AUTOUR DU TANGO ARGENTIN

SAMEDI 5 AVRIL 2025 À 19 h

CONCERT À LA SALLE PALLAS DE PALADRU

TRIO : BANDONÉON, VIOLONCELLE ET HARPE

HARPES DE LA TOUR EN PREMIÈRE PARTIE

DIRECTION : ISABELLE LALIRE



ENTRACTE AVEC BUVETTE ET PETITE RESTAURATION
DÉMONSTRATION DE TANGO (DANSE)

BILLETS SUR PLACE. ADULTES : 12 €
8 À 17 ANS : 8 €. MOINS DE 8 ANS : GRATUIT.



LES HARPES CAMAC
FRANCE



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

www.festivharpes.com



ISSN 3076-5153

lesnotesdefestivharpes@gmail.com

Directeur de publication : Olivier-Gabriel Humbert

SOMMAIRE

Le programme des festivités 2	Interview des membres du trio 3	Festiv'harpes 2025 6
Les lauréats du concours de poésie : Premier appel 12		Les lauréats du concours de poésie : Deuxième appel 14
Deux BD : Spirélix 22	Jeux 23	Les dessous de Festiv'harpes 24

**Ce troisième numéro est uniquement consacré à la huitième édition de Festiv'harpes :
Autour du tango argentin.**

**Vous y trouverez les différentes facettes des festivités :
Concert, exposition « Leçon sur le son », présentation et révisions de harpes, poésie, BD, danse, interview.**

LE PROGRAMME DU WEEK-END

HARPES DÉTOURS PRÉSENTE LA HUITIÈME ÉDITION DE FESTIV'HARPES

AUTOUR DU TANGO ARGENTIN

SAMEDI 5 AVRIL 2025 À 19 h

CONCERT À LA SALLE PALLAS DE PALADRU

TRIO : BANDONÉON, VIOLONCELLE ET HARPE

HARPES DE LA TOUR EN PREMIÈRE PARTIE

DIRECTION : ISABELLE LALIRE

ENTRACTE AVEC BUVETTE ET PETITE RESTAURATION

DÉMONSTRATION DE TANGO (DANSE)

RÉSULTATS DES DEUX CONCOURS DE POÉSIE

BILLETS SUR PLACE. ADULTES : 12 €

8 À 17 ANS : 8 €. MOINS DE 8 ANS : GRATUIT.

EXPOSITION DE HARPES CAMAC, SALLE PALLAS

Samedi 11h-17h et dimanche 10h-16h / Révision gratuite de votre harpe Camac sur RDV : sav@camac-harps.com

EXPOSITION "LEÇONS SUR LE SON" EN PARTENARIAT AVEC LE MALP



DIMANCHE 6

JOURNÉE DÉCOUVERTE DU TANGO (DANSE)

Renseignements et inscriptions
en flashant le QR code



15 h 30 : AUDITION DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DES HARPES DE LA TOUR : GRATUIT



LES HARPES CAMAC
FRANCE

www.festivharpes.com



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



GARRIC
ÉCOLE DE DANSE



INTERVIEW DU TRIO

Maéva Rabassa, harpiste, Lola Allegrini, violoncelliste et Simone Tolomeo, bandonéoniste par l'association Harpes Détour

H.D.. Bonjour. Est-ce la première fois que vous jouez tous les trois ensemble ?

L.A. Oui.

H.D.. Comment avez-vous formé ce trio ?

L.A. Alors c'est une grande histoire. J'ai une copine harpiste, Eloïse Fares, qui avait répondu à l'annonce d'Isabelle Lalire. Elle m'en avait parlé en me disant que quelqu'un proposait de faire du tango à la harpe et ça m'intéressait vraiment. J'avais fait un peu de tango il y a une dizaine d'années et j'avais envie d'en refaire. Donc je lui avais dit que si elle avait besoin d'un violoncelle, j'étais disponible. Puis on s'était dit que harpe, violoncelle et bandonéon, ce serait hyper stylé. Du coup, on est parti sur un trio comme ça. J'ai remué tout Paris pour trouver un bandonéoniste, Parce que ce n'est pas si facile à trouver et j'ai trouvé Simone. Ensuite, Eloïse Fares n'a pas pu refuser une invitation en Corée. On a donc proposé à Maéva qui est une très bonne copine aussi.

H.D.. Donc vous vous connaissiez toutes les deux. Et Simone ?

L.A. Non

H.D.. Et vous habitez sur Paris tous les trois ?

M.R. Oui

H.D. Nous avons vu que Simone, qui est né à Palerme était compositeur en résidence à Lyon pour l'Orchestre de Chambre.

S.T. Oui, ça c'était l'année dernière.

H.D. Ce n'est plus le cas ?

S.T. Le travail des compositeurs change beaucoup, on a souvent des commandes. Des fois, on fait des résidences avec des ensembles et des fois avec des orchestres. J'étais jusque l'année dernière avec l'orchestre de chambre, oui. On a fait des projets ensemble et cette année je suis dans plusieurs festivals. Et là, je suis dans cette aventure avec Maéva et Lola. J'ai trouvé le projet très intéressant parce qu'on sort de notre zone de confort, avec le côté recherche. La formation déjà, n'existe pas dans le monde du tango et je crois que ça n'existe pas non plus dans le monde de la musique classique, ni indie pop.

H.D. Donc c'est une vraie nouveauté mondiale pour le festival !

S.T. Oui et il y a eu un défi au niveau des adaptations, des arrangements, notamment toute la partie de la harpe. Eloïse et Maéva ont fait un grand travail d'arrangement, de recherche des sons. Nous avons trouvé une sonorité très originale. On nous a demandé de jouer du tango, donc nous jouerons surtout du Piazzolla avec quelques compositions

nouvelles, mais nous allons faire du tango d'aujourd'hui. La sonorité de la harpe n'est pas typique du tango. Il y a quelques ressemblances avec la guitare avec une sonorité et des nuances totalement différentes. Nous formons un petit groupe de musique de chambre un bandonéon qui prend un peu la place des vents, des bois, l'instrument de base qui est la harpe et le violoncelle en instrument soliste mais qui fait aussi la basse. Je trouve que c'est très intéressant. C'est une première pour nous. Mais pour tout le monde ! Cela va être sympa ! On va voir si les gens apprécieront.

H.D. Comment avez-vous choisi les morceaux pour le concert ?

L.A. Alors ça, c'est Eloïse et moi. On s'est dit qu'on allait interpréter du Piazzolla. Nous ne sommes pas des connaisseuses du tango et Piazzolla est vraiment un compositeur qui fait le pont entre le tango traditionnel et le classique. On se sentait plus légitimes de commencer par ça. Après nous irons peut-être vers d'autres compositeurs. Moi j'aimerais beaucoup.

S.T. Vous avez dû faire des recherches sur les modes de jeux du tango. Elles sont très modestes, mais elles travaillent vraiment beaucoup. Dans les tangos traditionnels, un peu comme le jazz traditionnel, il faut arriver à se mettre dedans. C'est de la musique qui semble très simple, mais toute la différence est faite par les modes de jeu, et les ressentis des tempi, il faut jouer au fond du temps, comment jouer certaines choses, plein de phrases... Ce qui fait qu'une mélodie très simple peut être très difficile à jouer pour quelqu'un qui n'est pas connaisseur. Ce que dit Lola est vrai, car Piazzolla écrit beaucoup. Néanmoins, il faut connaître et assimiler des modes de jeu du tango pour avoir ses ressentis. Ces moments où il faut avancer avec la mélodie, il faut revenir en arrière, jouer au fond du temps et trouver des effets. Je trouve qu'on a trouvé des effets qui sont très sympa, un mélange entre la harpe et le violoncelle qui a jamais été fait et on a trouvé des modes de jeux.

L.A. Là, pour le coup, c'est vraiment toi qui nous a apporté ça et c'était vraiment très intéressant.

S.T. Mais moi, je n'avais aucune idée de comment les faire à la harpe ou au violoncelle !

L.A. Oui, mais tu savais ce que tu voulais entendre et on a cherché ensemble sur les instruments comment on pouvait faire techniquement et ça c'était vraiment trop, trop cool : la base de contrebasse, j'adore ! Je n'aurais jamais pensé faire ça.

H.D. Y a-t-il une œuvre qui a été écrite spécialement pour le concert de ce soir ? J'ai vu sur le programme une œuvre de Simone.

S.T. Alors, j'ai demandé à Maéva et Lola, si on pouvait jouer une de mes pièces. J'aime jouer des nouvelles pièces. Elles ont accepté et je les ai harcelées avec mes arrangements (rires de Lola et Maéva).

C'est une pièce qui a déjà été créée il y a trois ou quatre ans et qui a été arrangée spécialement pour ce soir. D'ailleurs tous les morceaux de ce soir sont des arrangements. Ils n'ont jamais été joués comme ça et ma pièce non plus. On a dû trouver nos espaces, des nouveaux solos, des nouvelles sonorités.

H.D.. Et après ce concert pour Festiv'harpes, vous allez rejouer ensemble ?

L.A. Oui, c'est à creuser...

S.T. J'espère bien !

M.R. C'est beaucoup de travail et ce serait bien de l'approfondir. Aussi, je pense que c'est un programme qui a besoin d'être mûri, d'entrer dans la chair et vraiment après ne plus penser à ce qu'on fait. Que cela devienne intuitif.

H.D. Et sinon, est-ce que vous pensez que ce lieu, au bord du lac de Paladru, va avoir une influence sur votre interprétation ?

L.A. Déjà, ce qu'on a vécu cet après-midi. On était au soleil dans un champ d'herbe. Ça nous change vraiment de Paris. Ça nous fait du bien !

M.R. On est dans un état de détente absolue, peut-être trop (rires). C'est hyper agréable d'être ici, dans ce cadre et d'avoir la vue même quand on mangeait !

S.T C'est vrai que mener un festival comme ça dans un endroit comme ça, cela doit être un effort notable de toute l'organisation. Mais c'est quand même quelque chose de magnifique ! En plus, c'est la première fois que je suis dans un festival dédié à la harpe ! (rires) Je suis étonné de découvrir un monde caché !

M.R. Bienvenue...

S.T. J'ai hâte d'écouter l'ensemble de la première partie ! Cela va être très intéressant.

H.D.. Nous vous remercions tous les trois. Il nous semble que l'interview est terminée.

S.T. Je me demandais : pourquoi n'y a-t-il pas de canards sur le lac ?

Simone n'a pas eu de vraie réponse, mais nous aurions pu lui répondre qu'ils devaient attendre le concert pour arriver ! Et c'est ce qu'ils ont fait !



Le trio en concert

FESTIV'HARPES 2025 :

Les 5 et 6 avril 2025 s'est déroulée AUTOUR DU TANGO ARGENTIN, la huitième édition de Festiv'harpes, festivités autour de la harpe, fruit de l'association Harpes Détours.

Pour le week-end, Camac était présent avec ses harpes celtiques ou à pédales et proposait une révision gratuite pour les propriétaires d'une harpe de la marque. Il était possible aussi d'en acheter une et huit (celtiques ou à pédales) ont été vendues.



Le 5, du matin à l'après-midi, Régis Braisaz était au MALP voisin (Musée archéologique du lac de Paladru) pour l'exposition « Leçon sur le son » et faire découvrir ses réalisations, répondre aux interrogations sur la construction de notre instrument emblématique :

Pourquoi cette forme ?

Comment le son est-il produit ? Etc.

En soirée, il a rejoint la salle Pallas de Paladru dans laquelle se trouvaient affichés les résultats des deux concours de poésie organisés par Olivier-Gabriel Humbert pour Harpes Détours et le festival.



Régis Braisaz au MALP

Pour le premier appel, Festiv'harpes attendait un à sept haïkus de chaque participant. Le thème était « Harpe·s »

Pour le second appel, étaient attendus, de un à trois poèmes de forme librement choisie, mais contenant obligatoirement le mot « harpe ». Thème imposé : Tango.

Les appels à textes avaient débuté en janvier et se sont terminés le 7 mars.

Les textes des lauréats sont disponibles ci-dessous dans la revue.

Le concert a débuté à 19 heures dans la salle Pallas. La première partie étant assurée par l'ensemble des Harpes de la Tour, dirigé par Isabelle Lalire, la présidente du festival. Des œuvres variées ont été proposées : du tango bien sûr, avec le Libertango de Piazzola, mais aussi des morceaux traditionnels, de la pop avec Perfect d'Ed Sheeran interprété par Adrien, du rock, du jazz et du classique avec le solo de Floris dans le concerto de Boieldieu.



L'ensemble des Harpes de la Tour



Isabelle Lalire dirigeant l'ensemble

Après cette première partie qui eut un grand succès, une buvette avec restauration rapide lors de l'entracte a permis aux spectateurs de boire et se restaurer. Le public en a profité pour rencontrer le luthier et lire les poèmes affichés et trois petites BD de Spirélix issues de ce numéro de la revue et des précédents.

Trois couples de l'école de danse Garric ont fait une démonstration de tango, version danse, après avoir déjà dansé sur certains morceaux de la première partie.



Sonia Garric et les danseurs de l'école

La seconde partie a débuté par la lecture des poèmes vainqueurs des concours. Denis OLLIER, le gagnant du concours de haïkus a lu son poème deux fois. Il avait fait le déplacement pour l'occasion depuis les Alpes-Maritimes. Émeline, une des membres de l'ensemble, a lu ensuite le poème de la gagnante de l'autre concours, Auns DAROUAZ, qui n'a pas pu être présente.



O.-G. Humbert présentant les concours de poésie et Denis Ollier avec I. Lalire à droite



Émeline lisant le poème de A. Darouaz.

Le trio avec Maéva Rabassa à la harpe, Lola Allegrini au violoncelle et Simone Tolomeo au bandonéon a pris la relève dans son programme Piazzola et Tolomeo pour la plus grande joie du public conquis.



Le trio en concert

Le dimanche, l'école de danse Garric a proposé aux personnes inscrites une journée découverte de la danse tango.

À 15 h 30, l'audition des élèves de l'école des Harpes de la Tour a clôturé le week-end.



Émeline et Floris en duo lors de l'audition

**LES SIX LAURÉATS DU CONCOURS DE POÉSIE 2025:
1^{ER} APPEL : HAÏKUS, THÈME : HARPE·S**

1^{er} PRIX

Posée sur un fil
Hirondelle sur le départ
La main du harpiste

Denis OLLIER (Le Tignet)



Denis Ollier montrant son poème (photo personnelle)

2^e PRIX EX-ÆQUO : CINQ POÈMES

Pincer jour et nuit
cette corde si sensible
Ma harpe intérieure

Laurent BAUCHET (Savenay)

Pinson en été,
Tu cisèles ton aubade
En trilles de harpe

Florence COLLIN (Grandchamp-des-Fontaines)

Tempo de la harpe
et battements de nos coeurs —
Tango argentin

Marie-Charlotte SERVY (Onet-le-Château)

La harpe murmure,
Silence entre chaque note,
L'ombre se pose.

Suzanne LOUIS (Paris)

vieux chat immobile
le glissando de la harpe
frôle son sommeil

Raphaël DÉTRIE (Montpellier)

AUTRES HAÏKUS SÉLECTIONNÉS

Le lac ondule –
Chaque note de la main
Au cœur ricoche

Charlotte BLANC (Malakoff)

Clapotis de l'eau
Subtiles gouttes de pluie
Notes détachées

Valérie MICHEL (Chennevières-sur-Marne)

concert champêtre –
sur les notes de Mozart
voltiges d'insectes

Daniel SALLES (Saint-Marcel-lès-Valence)

surprise d'avril
les curieux sont nombreux
tango pour harpes

Annie CROZIER (Malvalette)

LES SIX LAURÉATS DU CONCOURS DE POÉSIE 2025

2^E APPEL, THÈME : TANGO (AVEC LE MOT HARPE IMPOSÉ)

1^{er} PRIX

Tango des cordes

Au début, un souffle.
Les doigts effleurent les cordes,
les corps s'approchent, hésitent, puis se cherchent.

Une note timide,
un premier pas fragile,
mais déjà, dans l'air,
la promesse d'un frisson.

Puis tout éclate :
les doigts frappent, les cordes hurlent,
les talons claquent sur le sol
comme des éclairs dans le ciel.

Les corps s'enlacent, se brisent,
se recollent dans une fièvre endiablée,
les mouvements de la rébellion,
comme Orphée, qui défiait le silence.

La harpe gémit sous l'assaut des doigts,
ses cordes vibrent comme un souffle divin,
chantant les drames de l'âme.

Et soudain, un calme.
Un soupir suspendu, un baiser frôlé,
comme une note d'ivoire qui hésite.
Les cordes vibrent doucement,
les pas glissent, se frôlent,
comme des feuilles emportées par le vent.

Mais la douceur ne dure jamais :
le feu éclate,

les doigts frappent, les corps se tordent,
cordes et muscles tendus à l'extrême,
une douleur sublimée, jusqu'à l'ultime accord,
un cri d'émotion pure,
où tout s'effondre, et tout renaît,
quand se confondent les corps et les cordes.

Auns DAROUAZ (Nogent-sur-Oise)

2^e PRIX EX-ÆQUO (cinq poèmes)

El abrazo

Ils dansent, l'un contre l'autre,
Sous la lueur frémissante d'un lampadaire,
Chaque mouvement réveille
Un souvenir oublié, un éclair de passé.
Ses mains effleurent son corps,
Comme une harpe, douce et secrète,
Et chaque note effleure l'âme,
Réminiscence d'un temps lointain,
Où la danse était une promesse
De paroles non dites, interdites,
Où leurs corps étaient l'histoire,
Le fil tenu de leur amour passé.

El abrazo, lentement ils se frôlent,
Dans chaque geste, le passé renaît,
Et dans l'étreinte, le temps se tait.

Suzanne LOUIS (Paris)

Sous les charmes de la Milonga

Sur le parquet ciré, deux corps sont enlacés,
Le bandonéon gémit, sa plainte langoureuse,
La harpe lui répond par des notes fiévreuses,
Le tango les emporte en rythme cadencé.

Le danseur envoûté guide sa cavalière,
Leurs jambes se croisent de façon effrénée,
Les pas se font plus vifs, en élan coordonné
Leur visage trahit une ardeur singulière.

Sur la piste ils sont seuls, la danse les possède,
Un vertige d'amour lentement les obsède,
La milonga les sépare et les réunit.

Les corps comme aimantés semblent tous deux en transe,
Le tango les grise, le tempo les unit,
Et la Cumparsita libère leur jouissance.

MALOU (Saint-jean de Thurac)

Lutte, sort extrême

Le tango, c'est une lutte musclée

Du corps à corps sans cesse renouvelé
Vous, la femme, fière combattante
Moi, l'homme, esclave de la gagnante

Le tango, c'est communier des yeux

Des mains, prier les jours heureux.
Vous, la femme, en souhaitez plus encore
Moi, l'homme, j'offre mon corps.

Le tango, c'est l'aller, le retour

Sur la harpe, les cordes luttent à leur tour.
Vous, la harpiste, menez la danse.
Moi, le bandonéoniste, je cède la cadence.

Le tango, c'est le sort extrême

Qui attend ceux qui aiment.
Vous, moi, harpe ou bandonéon,
Tous deux, nos corps remplis de sons.

Arnaud KELLER (Evry-Courcouronnes)

Tu as mis une robe rouge
Tu n'en avais pas porté depuis si longtemps
J'avais oublié que j'aime voir cette couleur sur toi

Nous savons tous les deux pourquoi.
La première fois que je t'ai vue, tu étais écarlate
Pas seulement la robe, mais aussi ton visage
Tu étais en train de courir et tu m'as bousculé

Tu m'as dit que tu allais arriver en retard pour ton cours
Nous avons discuté un peu puis beaucoup
Tu t'étais mise à la harpe après le piano, le hautbois et le violoncelle.
Ta professeure ne t'a plus revue
Mais nous ne sommes jamais quittés depuis ce jour

Et ce soir nous allons au concert
Écouter María de Buenos Aires
Tu aimes Piazzolla, moi cet opéra-tango
Et j'adore te voir, te sentir apprécier une musique
Tu as les mêmes yeux que lorsque tu me dis :
« Je t'aime »

Nous sommes assis,
Trois chanteurs, un bandonéon, des percussions
Une flûte, une guitare, un violoncelle
Nous font vibrer
Et ton visage se tourne vers moi
Et mes mots ne peuvent suffire
À décrire mon cerveau renversé
Et ce que mon cœur ressent

Rémi GAUTHIER (Bordeaux)

Alma

S'avancer, lumières tamisées, le cœur palpite..

Cabeceo.
L'âme est transpercée.

Elle se lève.

S'avance.

Tendre la main, elle pose la sienne.

Si vous n'avez jamais connu cela, vous n'avez vécu que la moitié de l'intensité d'une vie.
Poursuivons.

Sa main donc. Le corps se rapproche.

Le souffle s'apaise.
Profonde respiration.

Les coeur se collent.

Se présentent.

Enchantés.

De quelle vibration êtes-vous transpercés ? Dites, parlez. Vibrez à cette hauteur, à cette magnitude. Sinon..
Poursuivons.

Les notes ont démarré.

Elles sont enfin entendues.

Tout ce temps, les corps se présentaient.

Le poids, à l'unisson.

Un Paso.

Pausa.

Respirer.

Puis la musique.

Puis la danse.

Puis les corps.

Un tango se danse à trois.

Avec soi.

Avec l'autre qui est soi tout autant.

Avec la musique.

Et cela tourne, et cela danse. Que cela n'ait de cesse !..

Danger, risque et improvisation s'enlacent. Voici le vertige !

Allons, vous du dehors qui ne sentez point cette éternité du mouvement !

Deux âmes jouent à la harpe aux mille cordes de l'émotion, et vous !.. Vous !.. Pendards que vous êtes, vulgaires que vous êtes, traitez cette valse de danse lascive !..

Vous qui n'entendez rien, par de viles paroles.. Vous qui dénaturez tout !.. Vous comptables, corrupteurs d'émois..

Laissons-les, Ami, laissons-les à leur courte vision..

Le bandonéon poursuit..

Le violon aussi..

Quelques notes de piano transpercent le ciel..

Le temps s'est tu.

Suspendu à nos semelles.

Gancho.

Ocho.

Quelle ivresse !..

Ah, bon vieux Charles, oui, nous poursuivons l'ivresse !..

De poésie, de vertu, de vin, de tout ceci !..

De tango.

À qui n'a jamais été ivre de tango, cours, fou !.. Va, fou !..

De quelle vie peux-tu t'enorgueillir si tu n'as point connu ce suspend-là ..?

Ce temps-là ..? Ce temps d'absence du temps ..?

Et d'un morceau, de deux, et de trois.. De quatre pour les puristes..

Une tenda.

Deux âmes se fondent en une durant une tenda !..

Voilà !..

Voilà ce qu'il faut hurler à ceux qui cherchent l'éternité !..

Elle est là, elle a été découverte par des âmes perdues !.. Par des êtres sensibles !..

Ils ne savaient pas ce qu'ils créaient.. Le savons-nous mieux ?.. Que non !..

Mais nous dansons !.. Nous dansons cette fièvre !..

Fièvre de vie..

Fièvre d'oubli..

Fièvre de présence à l'instant pleine et entière..

Pugliese pour les audacieux !..

Di Sarli pour les sentimentaux !..

D'Arienzo pour les énergiques !..

Et d'autres, d'autres, tant d'autres à découvrir..

À épouser de toutes ses fibres, et par les fibres de l'autre qui n'est que soi, et qui se fond en soi.. Par ses fibres de nous à l'unisson..

Tango du risque, tango de vertige..

Je suis né au monde sur un tango..

Je devins ivresse en valse..

Je devins jeu par une milonga..

Et me voici, être de chair et de vide, à la colonne redressée quand tapent les cadences marquées..

Tango de l'âme.

Quand joue la harpe aux mille cordes de l'émotion.

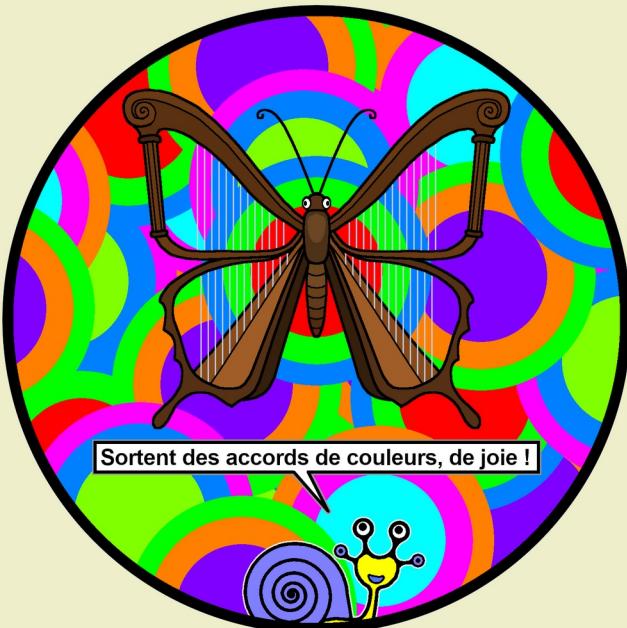
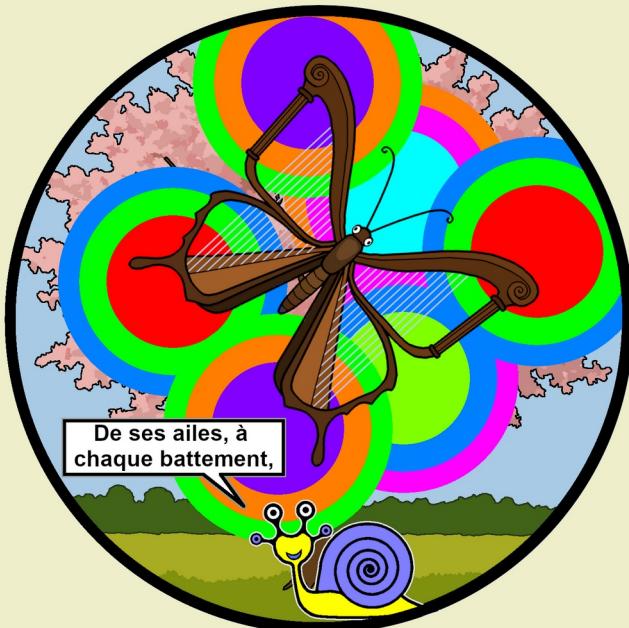
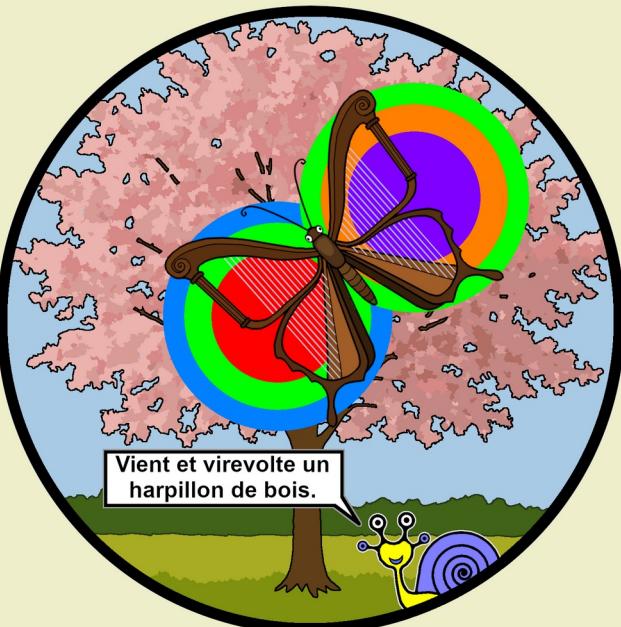
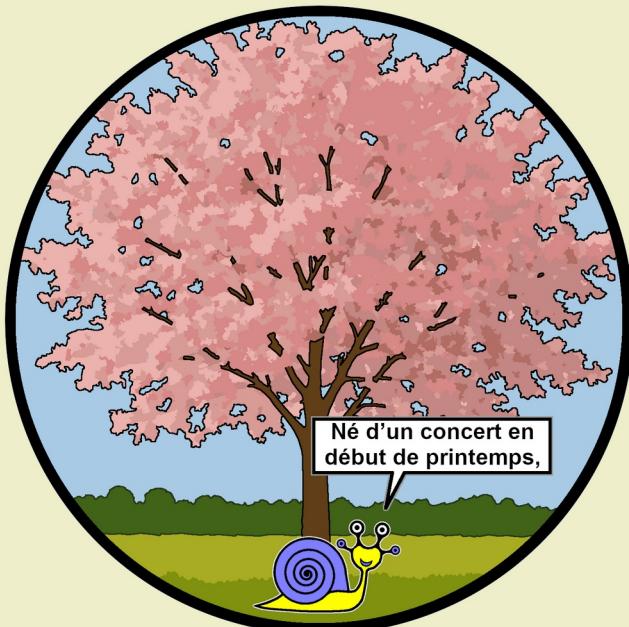
URBAN VINCENT

Deux BD : Spirélix



HARPILLON

UN MOMENT AVEC SPIRÉLIX. L'ESCARGOT POÈTE AUX MULTIPLES TENUES



OLIVIER-GABRIEL HUMBERT, MAI 2025

JEUX

7 erreurs se sont glissées dans l'image de droite : trouvez-les !



Décoder cette phrase :

Indications :

- 1) La phrase se trouve dans cette revue.
- 2) Il faut inverser et inverser.

? xzo vo ifh hwizmzx vw hzk or-g-z b'm rlfjfiflk : hrzwmznvw vñ vQ

LES DESSOUS DE FESTIV'HARPES



Pour Festiv'harpes, il faut savoir monter et pas seulement dans les aigus !



Il faut des bras musclés pour préparer la salle,



Une bonne équipe de bénévoles de Harpes Détours, présentée par la présidente et cheffe de l'ensemble des Harpes de la Tour : Isabelle Lalire :

De gauche à droite, la secrétaire Fabienne Humbert, Denis Guillaud, Régis Braisaz, Sylvie Guillaud, O.G Humbert, Philippe Bryard, le trésorier, Isabelle Beaufort et Isabelle Lalire



Quelques objets personnalisés,



Un lieu pour faire les répétitions (ici un duo répète son air au grand air...)



Un coin pour déposer les housses de harpes, la régie lumière.



Sans oublier les harpes,



Et les musiciens !

Juin 2025



N°3

Revue de l'association Harpes Détour

